

THOME 2

Chronologie commentée

des

Actes

des

Apôtres

et

des

Epîtres

Victor Ojeda Mari

Tout comme la mer et l'océan ont le goût du sel, mes livres ont le goût de l'Évangile, quel que soit le sujet traité : religion, spiritualité, Biographie, famille, société, politique, géopolitique, roman, scénario...

ISBN-13: 979-10-359-9807-3

Dépôt légal : Août 2022

© Victor Ojeda-Mari

L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable de l'ensemble du contenu dudit ouvrage.

Chapitre 1 – Introduction

Présentation

Je suis chrétien et mormon, plus précisément membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Pour mener à bien cette étude, je vais me baser **principalement sur la Bible** qui est le premier témoin du Christ, mais également sur d'autres Écritures qui forment avec la Bible les livres canoniques de l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours.

J'utiliserai ces Écritures toujours en complément de la Bible pour apporter des lumières additionnelles aux différents thèmes étudiés.

Le lecteur sera, bien sûr, libre de les considérer ou non dans son étude.

Ces Écritures sont :

- Le Livre de Mormon, qui est un autre témoin du Sauveur.
- Doctrine et Alliances, livre contenant les révélations du Seigneur au Prophète Joseph Smith.
- La Perle de grand prix, composée de trois récits :
 - Une partie du livre de Moïse révélé.
 - Le livre d'Abraham constitué d'anciens papyrus.
 - Le témoignage du Prophète des derniers temps.

Je comprendrais parfaitement que certains et certaines d'entre vous ne veuillent pas considérer les Écritures canoniques de l'Église des Saints des Derniers Jours.

Je me souviens que lors de mes débats, notamment, avec les Témoins de Jéhovah et les évangélistes, ils étaient d'accord pour débattre, mais à condition qu'il ne soit pas question du Livre de Mormon. Que la Bible, rien que la Bible ! J'avais l'impression que pour eux le livre de Mormon avait des relents de soufre.

Je comprendrais également que l'on ne soit pas d'accord avec l'interprétation que je fais des Écritures sachant qu'il existe tellement de confessions chrétiennes avec tellement d'interprétations différentes, alors qu'il s'agit des mêmes versets de la Bible.

Je comprendrais également que mon appel aux livres canoniques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours soit rejeté par certains, et que seuls mes arguments faisant appel à la Bible soient retenus.

(Voir étude complémentaire - Aperçu des livres canoniques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers autres que la Bible.)

(Voir étude complémentaire – Avant ma rencontre avec le Mormonisme.)

(Voir étude complémentaire – Le Plan de Salut ou Plan de l'Évangile ou Plan du Bonheur)

Résumé de l'Ancien Testament

Création de la terre

Dieu, le Père par l'intermédiaire de la Parole qui est son Fils unique, créa les cieux et la terre, ainsi que les plantes, les animaux, nos premiers parents. Il plaça Ève et Adam, dans le jardin d'Éden. Dieu le Père conversait avec ses premiers enfants, il leur donna des commandements. Le premier de croître et de se multiplier, le second de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, sinon ils mourraient. Séduits par Satan qui utilisa le serpent pour les tromper, ils transgressèrent le second commandement et furent chassés du Jardin d'Éden.

Adam et Ève

Ève et Adam moururent spirituellement, car ils furent désormais exclus de la présence de Dieu et appelés à mourir physiquement après une période probatoire. Dans leur Nouveau Monde, l'Éternel, personnellement par le ministère des anges et par le pouvoir du Saint-Esprit, enseigna Adam et Ève qui instruisirent à leur tour leurs fils et leurs filles.

Noé et le déluge

Le genre humain devint de plus en plus corrompu. Dieu appela Noé pour amener les enfants des hommes à la repentance et les sauver. Ce fut en vain. Alors, Dieu, par amour, justice et miséricorde, envoya le déluge, fit périr toute l'humanité sauvant dans l'arche, les seuls justes de la terre qui se composaient de Noé et sa famille. Soit en tout huit personnes. Ainsi l'humanité périt quant à la chair, mais reçut la possibilité d'être sauvée quant à l'esprit.

Abraham

Dans l'Ancien Monde devenu idolâtre, Abraham démontra sa foi et sa justice. L'Éternel fit l'alliance, qu'en lui et par lui, toutes les générations de la terre après lui seraient bénies et deviendraient sa postérité en recevant l'alliance abrahamique. Cette alliance se perpétua à travers Isaac, Jacob et ses 12 fils. Le peuple d'Israël, réduit en esclavage pendant 430 ans en Égypte, gémissait sous de rudes travaux. L'Éternel envoya Moïse pour le libérer.

Moïse

Sur le mont Sinäi, l'Éternel donna les 10 commandements. Alors que Moïse était en la présence de l'Éternel, recevant les tables de la Loi, le peuple se révolta et s'érigea un veau d'or. À son retour au camp, rempli de colère, il brisa les tables, remit de l'ordre parmi le peuple, retourna sur la montagne et reçut les nouvelles Tables des commandements. À cause de leurs nombreuses rébellions, le peuple d'Israël erra 40 ans dans le désert. Lorsqu'il fut prêt à entrer dans la terre promise, Josué succéda à Moïse et conquit le pays de Canaan. Le peuple d'Israël resta fidèle à l'Éternel durant toute la vie de Josué.

Juges et rois d'Israël.

À sa mort, les juges gouvernèrent le peuple de Dieu qui devint idolâtre. À cause de son infidélité, Israël fut vaincu et assujéti aux peuples qui l'entouraient. 14 Juges se succédèrent. Les plus connus furent Samson et Samuel. Du temps de Samuel, Israël, exigea un roi qui le conduisît dans ses batailles, comme les autres nations. L'Éternel avec peine accéda au désir du peuple et désigna Saul.

À Saul succéda David et à David, son fils, Salomon. Pendant son règne, Israël fut au zénith de sa gloire. Salomon construisit le Temple. Au cours de son long règne, il entreprit un coûteux programme de construction dans tout le pays et entretint une cour innombrable. Pour subvenir à toutes ces dépenses, il écrasa le peuple de lourds impôts et de pénibles travaux. Il prit de nombreuses femmes et concubines étrangères qui tournèrent son cœur vers leurs idoles. En donnant le mauvais exemple, il fit pécher son peuple. À sa mort, il laissa un pays exsangue spirituellement, socialement et économiquement. Roboam son fils n'obtint pas l'investiture de l'ensemble des 12 tribus pour régner et Israël se sépara en deux :

- Le royaume du Nord ou Israël, comprenant les 10 tribus avec Jéroboam, comme roi.
- Le royaume du Sud ou Juda, intégrant la tribu Juda et celle de Benjamin avec Roboam comme roi.

Au cours des ans, les deux royaumes se firent la guerre et furent assujétis tour à tour à l'Égypte puis à la Syrie et finalement à l'Assyrie. Le royaume d'Israël disparut, en 722 avant J.-C., lorsque Salmanasar, roi d'Assyrie, envahit Israël et l'amena captif dans son pays. Un reste des 10 tribus réussit à s'enfuir vers

le Nord et devint les 10 tribus perdues. On ignore tout d'elles jusqu'à ce jour. Une autre partie demeura en captivité. Une autre encore fut dispersée dans toutes les nations.

Seul le royaume de Juda subsista restant assujéti à l'Assyrie, puis à la Babylonie. Vers 588 avant J.-C., Sédécias, le dernier roi de Juda se révolta contre l'autorité de Babylone. Nebucadnetsar dévasta toutes les villes de Juda et assiégea Jérusalem qui résista plus d'un an et demi et finit par capituler.

Les nouvelles idoles d'Israël après la captivité babylonienne

Après la reddition de Jérusalem, le roi Nebucadnetsar amena Israël en captivité à Babylone. Le peuple juif réalisa qu'à travers son histoire, il fut un peuple idolâtre et reconnut combien les prophètes eurent raison de le mettre en garde contre ce grave péché. Il accepta le châtement de Dieu et depuis le culte des idoles classiques cessa définitivement en Israël. Le peuple juif devenu zélé, pour son Dieu appliqua la Loi, l'étudia, la disséqua, la commenta, l'interpréta. La lettre qui tue prit le pas sur l'Esprit qui vivifie. Petit à petit, au lieu de vénérer Dieu, l'Auteur de la Loi, il vénéra la Loi et surtout l'interprétation qu'il en fit. Juda cessa d'adorer les idoles de bois, de métal ou de pierre, mais se tourna vers une idole intellectualisée faite de pensées, de concepts et d'orgueil humain en vue d'obtenir gloire, pouvoir et domination sur le cœur des hommes.

Malachie le dernier prophète d'Israël.

Malachie, le dernier prophète d'Israël mit les dirigeants du peuple en garde contre ces idoles intellectuelles bien plus dangereuses que les idoles matérielles :

¹« Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Éternel des armées. Mais vous, vous vous êtes écartés de la voie, vous avez fait de la loi une occasion de chute pour plusieurs, vous avez violé l'alliance de Lévi, dit l'Éternel des armées. Et moi, je vous rendrai méprisables et vils aux yeux de tout le peuple, parce que vous n'avez pas gardé mes voies, et que vous avez égard à l'apparence des personnes quand vous interprétez la loi. »

Il mourut et devint le dernier prophète d'Israël. Après lui, le souffle prophétique s'éteignit, jusqu'à la venue de Jean-Baptiste. Paradoxalement, ce peuple qui rejeta les prophètes vivants se mit à encenser les prophètes morts qui n'étaient plus là pour les accuser de leurs péchés. Alors leurs paroles tout comme la loi furent commentées, interprétées, vidées de leur substance vivifiante. Cette pensée d'un auteur montre pourquoi il est plus facile de suivre les prophètes morts plutôt que les prophètes vivants : « Les prophètes morts, comme les faux dieux, n'ont pas le pouvoir de dire NON. »

Résumé entre l'Ancien et le Nouveau Testament

Pour bien comprendre le ministère terrestre du Christ, nous allons revoir les principaux événements survenus entre les deux Testaments depuis Malachie le dernier prophète à la naissance du Christ. Dans cet espace d'environ 400 ans, le peuple d'Israël fut privé de la Parole de l'Éternel.

L'apparition des scribes

Lors de la captivité babylonienne, Esdras appelé « sacrificateur et scribe du Très Haut » s'entoura d'hommes instruits pour retrouver et compiler les Écrits sacrés qui existaient. Après lui, ces hommes cultivés devinrent les gardiens et les interprètes de la Loi. Ils écrivirent beaucoup de livres et de traités qui décrivaient comment les lois devaient s'appliquer dans leurs moindres détails dans chaque circonstance de la vie quotidienne. Voici quelques règles qui frisaient le ridicule et réglementaient le jour sacré du Sabbat :

– Il était permis de faire certains nœuds alors que d'autres restaient interdits, par contre tout nœud qui pouvait se faire et se défaire d'une seule main était dans tous les cas autorisés.

– Il était interdit de donner un vomitif le jour de sabbat, de placer des attelles à un os cassé ou de remettre en place un membre déboîté (il est vrai que certains rabbis plus libéraux affirmaient que la loi du sabbat pouvait être annulée si la vie était en danger).

– ²« On disputait qu'il fut permis de manger un œuf pondu le jour Sabbat, mais il était sûr que ce jour-là, il était défendu de porter de fausses dents ou d'avoir sur soi plus de trois amulettes, savoir : canine de renard, œuf de sauterelle, clou de pendu ».

Après Malachie, ces hommes remplacèrent les prophètes. Si ces scribes au début se révélèrent indispensables pour retrouver, compiler les Écritures de l'époque, au cours des années qui suivirent, ils devinrent imbus de leur personne. Ils se firent appeler « rabbi », ce qui signifie « mon docteur » et même « rabbouni » ; c'est-à-dire « mon grand docteur ». Ils se plaçaient aux dessus des prophètes, les considérant seulement comme des porte-parole de Dieu, alors qu'eux étaient des puits de savoir et de sagesse.

Israël sous l'empire grec

En 334 avant J.-C., Alexandre le Grand bâtit l'Empire perse et devint le nouveau maître du monde. Son royaume s'étendit jusqu'aux rives de l'Indus. Les Grecs connurent la civilisation hindouiste. Ils apportèrent leurs concepts politiques, philosophiques et religieux tout en s'imprégnant eux-mêmes des doctrines hindouistes. Notamment celle de la réincarnation et de l'immanence de l'Un. Les Grecs étaient persuadés de détenir la sagesse et la culture qui pouvait résoudre les maux de la société et apporter le bonheur. La culture grecque influença très fortement les pays conquis. Ces derniers désireux de s'attirer les bonnes grâces et les avantages des nouveaux maîtres du monde adoptaient leurs coutumes et leur manière de penser. Les Grecs considéraient la religion juive comme primitive, barbare et inadaptée. Ils se mirent en devoir de la « civiliser ». Bien que leur philosophie pénétrât insidieusement et profondément les hautes sphères de la société, le peuple juif resta dans sa majorité hermétique à l'influence hellénique. Les rabbis constamment le mettaient en garde de se tenir à l'écart de toute contamination étrangère d'où qu'elle vînt afin de rester une nation à part.

Alexandre le Grand mourut à 33 ans en pleine gloire. À sa mort, ses deux principaux généraux, Séleucos et Ptolémée, se combattirent pour obtenir son empire. Ptolémée s'octroya l'Égypte et Séleucos la Syrie avec le nord du Moyen-Orient. Israël, considéré comme un emplacement stratégique, tombait tantôt entre les mains de l'un ou de l'autre. En 200 avant J.-C., les Séleucides s'emparèrent de la Judée. Le roi Antiochus IV décida de faire disparaître la religion juive. Sous son règne des milliers de Juifs furent massacrés et le Temple pillé, profané, transformé en sanctuaire pour les dieux de l'Olympe. Les Grecs érigèrent une image dans le Temple et sur l'autel en son honneur, sacrifièrent un porc qui est par excellence un animal considéré impur par la loi mosaïque. Ils rasèrent les murailles de la ville et interdirent sous peine de mort l'observance du jour du sabbat, les fêtes nationales et la circoncision.

Pharisiens et Sadducéens

Sous la persécution des Séleucides naquirent deux groupes distincts et importants qui se partageaient le soutien du peuple juif : les pharisiens et les sadducéens.

Les pharisiens, dont le nom signifie « séparés », croyaient à la Torah (ou Pentateuque) ainsi qu'à son interprétation figurée qui devait s'adapter aux situations nouvelles. Cette interprétation de la Torah, connue sous le nom de loi orale, se transmettait de maître à disciple. Les pharisiens, issus du commun du peuple, croyaient au libre-arbitre et à la fois à la prédestination, à une vie après la mort, à la résurrection et au Jugement dernier. Pour eux, le peuple devait garder son identité et préserver coûte que coûte sa religion, en observant d'une manière stricte la loi. À cause de cette position conservatrice, ils détenaient la faveur de la majorité du peuple.

Les Sadducéens, sacrificateurs, riches marchands, aristocrates venaient des classes supérieures. Leur nom venait de Tsadoq descendant d'Aaron, le frère de Moïse et sacrificateur du temps de David et dont Ezéchiel, confia à ses descendants l'intendance du Temple. Les sadducéens restaient perméables à la culture grecque et intéressés par tous les avantages qu'ils pouvaient en retirer. Pour cette raison, ils étaient impopulaires auprès du peuple qui leur reprochait leur attitude collaboratrice et traîtresse pour les plus extrémistes. Ils croyaient en la Thora et rejetaient la loi orale des pharisiens. Pour eux, la loi ne devait pas être interprétée, mais appliquée à la lettre : « œil pour œil dent pour dent ». Ils ne croyaient pas à l'au-delà, ni à la résurrection. Dieu était comme un roi terrestre qu'on devait servir pour obtenir ses faveurs.

Pour les pharisiens, le lieu de culte était la synagogue, pour les sadducéens, détenteurs de l'autorité sacerdotale, c'était exclusivement le Temple. Pharisiens et sadducéens ne cessèrent de s'affronter tout au long de leur existence. Ils ne trouvèrent un terrain d'entente que pour condamner Jésus afin d'obtenir l'autorisation de Ponce Pilate à son exécution.

Les Esséniens

En mars 1947, un berger de Qumram, à l'ouest de la mer morte, en partant à la recherche d'une chèvre perdue, découvrit dans une grotte, enfermés dans des jarres, des écrits sacrés des Esséniens, appelés depuis « Les manuscrits de la mer Morte ». Ces documents antérieurs à la venue du Christ suscitèrent un grand intérêt, car ils apportaient des connaissances précieuses sur le milieu Juif de cette époque et surtout de cette communauté religieuse mentionnée dans les écrits de l'historien Flavius Josèphe.

Dans l'idée d'être séparés, les Esséniens, dont le nom signifie « pieux » allèrent bien plus loin que les Pharisiens. Ils se séparèrent littéralement du monde et créèrent des communautés dans les endroits les plus isolés qui se trouvaient sur les rives de la mer Morte. Ils vécurent en autarcie, d'agriculture et d'élevage. Il leur était interdit d'être commerçant, soldat, de prendre part aux guerres, de posséder des esclaves : « Sans argent, sans femmes, dans la seule compagnie des palmiers »³. Cette scission eut lieu définitivement lors d'un violent conflit en 65 avant J.-C., où le « Maître de Justice », le dirigeant suprême essénien fut exécuté sous l'ordre du grand-prêtre du Temple. «⁴Reçus dans la communauté après un noviciat d'un an et de deux ans de probation, à la suite d'un examen spirituel difficile, ils acceptaient de ne rien posséder en propre, d'abandonner tous leurs biens au couvent, de renoncer totalement aux femmes, et de mener une existence de jeûne et de pénitences rigoureuses. » Ils partageaient une vie religieuse strictement organisée. Debout avant le lever du soleil, ils priaient en commun et travaillaient jusqu'à 11 heures du matin. Ensuite, ils se baptisaient, se revêtaient de leurs robes blanches et prenaient un repas en commun. Après s'être restauré, ils enlevaient leurs habits de cérémonie, reprenaient leur vêtement de travail et leurs tâches jusqu'au soir. Ils avaient en communs avec les Pharisiens les rites minutieux et l'observance stricte de la loi mosaïque à laquelle ils ne se privaient pas d'en rajouter. Ce « Maître de Justice » fait penser au Sauveur lui-même et leur organisation à celle que Jésus mit en place lorsqu'il rétablit son Église. «⁵Dans l'organisation que Jésus donne, à la formation qui l'entoure, les rapprochements avec le système essénien sont nombreux. La notion même d'Église, c'est-à-dire de réunion fraternelle ordonnée à une intention spirituelle, le mot même « d'assemblée », que traduit le mot

3 Jésus en son temps – Daniel Rops p 527

4 Jésus en son temps – Daniel Rops p 74

5 Jésus en son temps – Daniel Rops p 530

« Église », se retrouve dans les textes de la Mer Morte. Les membres de la communauté essénienne se nommaient eux-mêmes « saints » et c'est le terme qu'utilisèrent les premiers chrétiens. L'Église du Christ apparaît très fermement hiérarchisée. La secte essénienne avait une hiérarchie rigoureuse où chacun devait obéissance à ceux qui étaient au-dessus de lui dans le tableau de dignité établi chaque année. Au sommet de la communauté du Qumran, il y avait un Conseil de douze membres et trois prêtres. Or Jésus constitue un collège apostolique de douze membres parmi lesquels trois, Pierre, Jacques et Jean, sont visiblement ses adjoints immédiats. Il qualifie l'un d'eux de « pierre de l'angle ». Dans la Règle du Qumran, on lit : « Le Conseil est le mur éprouvé, la pierre d'angle précieuse... »

Tous ces rapprochements entre les Esséniens et Jésus peuvent paraître remarquables. Ils pourraient expliquer logiquement que Jésus, mis en contact avec cette communauté, à un moment de sa vie que l'on ignore, aurait appliqué leurs enseignements. Jusqu'à ce jour, rien de tel n'a été prouvé et l'enseignement de Jésus est loin de tenir de cette communauté.

La révolte des Maccabées

Voulant à tout prix éradiquer le Judaïsme, Antiochus faisait régner la terreur en Palestine. Voici deux exemples, parmi toutes les horreurs qu'il fit commettre :

– Lorsque ses soldats trouvaient dans un village un enfant mâle circoncis, ils le tuaient et l'attachaient au cou de leur mère pour servir d'exemple. Ensuite, ils précipitaient la mère du haut d'une muraille.

– On raconte le cas d'une mère de sept fils. Les soldats d'Antiochus voulurent les obliger à manger du porc, aliment interdit par la loi mosaïque. Ils refusèrent. Ils furent tués, un par un devant leur mère qui les exhortait à garder la foi et à ne pas plier devant la mort. Après avoir assisté à l'exécution de ses sept fils, elle fut tuée à son tour.

Cette oppression n'obtint pas le résultat escompté, le peuple juif resta fidèle à sa religion qui demeurait le ciment de son identité et de son unité face au tyran. La haine du peuple juif augmentait de jour en jour et la révolte grondait sourdement dans le cœur de chacun. Une étincelle mit finalement le feu aux poudres. Dans un petit village vers 167 avant J.-C., des soldats grecs commandèrent à un vieux sacrificateur du nom de Mattathias, descendant de la famille hasmonéenne, d'offrir un sacrifice aux dieux païens. Menacé de mort, il refusa d'accomplir un tel sacrilège. Un autre prêtre se proposa de le faire à sa place. Alors qu'il s'apprêtait à présenter le sacrifice aux dieux de l'Olympe, Mattathias, n'hésita pas une seconde, il s'empara d'une épée et le tua sur l'autel. Il réussit à s'enfuir dans les montagnes avec ses cinq fils et appela le peuple à la révolte. Mattathias mourut très peu de temps après et Judas, l'un de ses fils, prit la direction de la lutte. Il se révéla être un génie militaire et un chef religieux de premier ordre. Il galvanisait ses troupes mal équipées et peu nombreuses, en les exhortant à avoir foi, au Dieu de leurs pères :

– Qui les fit traverser à pied sec la mer Rouge et mit en pièce l'armée de Pharaon.
– Qui vainquit les nombreuses nations pour leur permettre de prendre possession de la terre promise.
– Qui est l'Éternel des armées, le même de toute éternité à toute éternité, celui qui aujourd'hui les délivrera de l'opresseur Grec.

Il décima les armées grecques bien plus importantes, mieux armées et plus entraînées. Il fut surnommé « Maccabée », ce qui signifie « marteau » et montre combien il frappa durement et efficacement les armées d'Antiochus. En 164 avant J.-C., il délivra Jérusalem, fit purifier le Temple et le consacra de nouveau au culte du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Après 400 ans d'occupation, le peuple juif retrouvait sa souveraineté. Par la suite, la famille hasmonéenne fut davantage connue, sous le nom des « Maccabées ». Malheureusement, les Maccabées, après avoir connu la liberté puis la gloire, connurent le vice, la corruption et perdirent son pouvoir. Le règne de cette famille dura de 166 avant J.-C. jusqu'à 63 avant J.-C. Par la suite, la Palestine se retrouva, sous la domination de l'empire de Rome qui devint le nouveau maître du monde.

Israël sous l'Empire Romain

Rome nomma Antipater procurateur de la Judée. Cet homme Iduméen de naissance était haï des Juifs, car Israël considérait les Iduméens descendants d'Esau, comme étant un peuple méchant et païen avec lequel il refusait toutes relations. L'Idumée, région du sud de la Palestine était le moyen le plus rapide pour

les Israélites de commercer avec l'Égypte et l'Arabie. Plutôt que de traverser ce pays et être mis en contact avec ces gens et leur terre, ils préféreraient accomplir un long détour.

Son fils Hérode lui succéda. Il se rendit à Rome recevoir l'investiture royale sur la Judée. Connu dans l'histoire, sous le nom d'Hérode le Grand, il fut un grand administrateur, mais aussi un homme cruel et tyrannique. Pour conserver son pouvoir, il n'hésita pas faire noyer son beau-frère, Grand Prêtre de 17 ans, trop populaire à ses yeux. Sa femme Marianne, deux de ses propres fils, Aristobule et Alexandre, périrent également sous ses ordres. Toute sa vie fut un bain de sang. À la veille de sa mort, il fit trancher la tête d'Antipater son troisième fils. C'est lui qui commanda le massacre des petits-enfants de Bethléem, espérant que l'Enfant roi serait parmi les victimes. Il mourut peu après la naissance de Jésus. Dans sa folie meurtrière, il ordonna qu'après sa mort, tous les personnages importants du royaume qu'il invita à son enterrement fussent massacrés. Le tyran eut dix femmes qui lui donnèrent de nombreux enfants. Les quatre survivants se disputèrent son trône. Les Romains mirent bon ordre :

- Hérode-Philippe 1er fut déshérité.
- Hérode-Philippe II reçut la Gaulanitide, Trachonitide, Batanée et Panéas.
- Hérode-Antipas hérita de la Galilée et la Pérée,
- Archélaüs se vit attribuer la Judée, la Samarie et l'Idumée.

À l'image de son père, Archélaüs était un homme de sang. Vers l'an 6 après J.-C., les Juifs réussirent à faire intervenir Rome qui le destitua, l'exila dans les Gaules et mit en place un procureur romain.

Les Hérodiens et les Zélotes

À cette époque, à côté des Sadducéens et des Pharisiens, deux autres groupes entraient dans la scène politique, sociale et religieuse d'Israël. Les Hérodiens qui soutenaient le gouvernement d'Hérode et les Zélotes qui le combattaient. Le parti Zélote créé vers l'an 6 apr. J.-C., par Judas le Galiléen, avait pour but de délivrer son pays de l'emprise de Rome à l'image de Juda Maccabées. Les partisans de ce mouvement, que l'on peut qualifier d'extrémistes, n'hésitaient pas à assassiner les Juifs collaborateurs et les fonctionnaires romains. Cependant, ils assuraient que leur motivation restait avant tout religieuse, affirmant que pour établir le royaume de Dieu en Judée, il fallait se débarrasser de la tutelle de Rome.

C'est dans ce contexte résumé très rapidement que le Sauveur du monde naquit et exerça son ministère terrestre.

Présentation des 4 Évangélistes

Ces quatre Évangiles sont aussi quatre témoignages écrits de la vie terrestre du Christ, par les évangélistes, Jean, Matthieu, Luc et Marc.

Jean

Jean reste mon préféré. Il est pour moi le plus spirituel, celui qui me touche le plus. Son but principal est de nous amener à croire au Christ : « ⁶*Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* » Par rapport aux autres évangélistes il est celui qui me fait entrer le mieux dans son intimité comme sans celle de son Père, de ses apôtres, de ses amis comme Lazare et ses sœurs, des gens qu'il rencontre comme la femme Samaritaine. Jean un des douze apôtres était pêcheur. Il travaillait avec son père Zébédée et son frère Jacques. Leur père était riche ou du moins aisé, car il employait des ouvriers : « ⁷*Étant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée et Jean son frère, qui eux aussi étaient dans une barque et réparaient des filets. Aussitôt, il les appela ; et, laissant leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent.* » Jean est aussi le disciple que Jésus aimait particulièrement : « ⁸*Elle courut vers Simon-Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait et dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis.* » Jésus donna à Jean et à son frère Jacques, le nom de Boanergès qui signifie, « fils du tonnerre ». Ils reçurent ce nom à cause de leur impétuosité et leur zèle par moments excessifs. Le Maître dut souvent les tempérer comme le démontre ce passage des Évangiles, lorsqu'un homme qui ne suivait pas Jésus, chassait des démons en son nom : « ⁹*Jean lui dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom ; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus ; car il n'est personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi. Qui n'est pas contre nous est pour nous.* » Cet autre passage des Écritures nous livre peut-être, en quelles circonstances, le Sauveur décerna ce surnom aux deux frères. Un soir, Jésus et ses disciples passaient devant un bourg samaritain. Ils demandèrent l'hospitalité pour passer la nuit. Les Samaritains refusèrent de les loger et les rejetèrent, alors : « ¹⁰*Les disciples Jacques et Jean voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? Jésus se tourna vers eux et les réprimanda, disant : Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'Homme est venu, non pas pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg.* » Jean est aussi l'auteur des trois épîtres, contenues dans le Nouveau Testament et de l'Apocalypse qu'il écrivit lors de son exil à l'île de Pathmos.

Matthieu

Matthieu, apôtre et évangéliste, était péager ou collecteur d'impôts au service des Romains. Son nom hébreu Lévis indique son appartenance à la tribu de Lévi. Les juifs considéraient les péagers, comme des publicains et des gens de mauvaise vie. Matthieu, Juif à la solde de Rome, devait être particulièrement détesté par ses compatriotes. Voici comment Matthieu devint disciple de Jésus : « ¹¹*De là étant allé plus loin, Jésus vit un homme assis au lieu des péages, et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit : Suis-moi. Cet homme se leva, et le suivit.* » Son Évangile se distingue des autres, car il semble être écrit à l'intention des Juifs. Par rapport aux autres évangélistes, il est celui qui cite le plus souvent l'Ancien Testament pour montrer que Jésus est le Messie dont les prophètes depuis le commencement ont annoncé l'avènement. Or seul le peuple juif connaissait véritablement l'Ancien Testament ou Torah. On ne possède pas avec certitude les détails de son ministère. Certains disent qu'il fut un apôtre très zélé après la mort du Christ, qu'il prêcha l'Évangile dans des pays éloignés de la Palestine et une tradition affirme qu'il mourut martyr.

Luc

-
- 6 Bible NT Jean 20 : 31
 - 7 Bible NT Marc 1 : 19 et 20
 - 8 Bible NT Jean 20 : 2
 - 9 Bible NT Marc 9 : 38
 - 10 Bible NT Luc 9 : 54 et 56
 - 11 Bible NT Matthieu : 9 : 9 à 13
 - 12

Luc est aussi l'auteur des Actes des apôtres, le compagnon missionnaire de l'apôtre Paul qu'il accompagna à Troas, Philippes, Jérusalem et finalement à Rome. Homme cultivé, né de parents grecs, il exerça la médecine. Son Évangile plein de compassion met beaucoup l'accent sur le pardon et semble écrit en particulier à l'intention des Grecs et des Païens. Il est le seul qui nous raconte la parabole du bon Samaritain et du fils prodigue ; qui nous décrit Jésus, à Gethsémané, suant des grumeaux de sang ; qui nous fait part de la conversation de Jésus sur la croix avec le bon larron ; qui nous montre le rôle de plusieurs femmes dans la vie du Sauveur. Son témoignage, au début de son Évangile, mérite toute notre attention, pour nous rendre compte dans quel esprit et dans quel but ce disciple écrivit son Évangile : *«¹²Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des évènements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus.* » Luc assurait ce Théophile de la véracité de son Évangile. Le médecin, le savant, le scientifique de son époque est l'évangéliste qui rapporte le plus de miracles du Maître. D'après la tradition, il mourut aussi martyr.

Marc

L'Évangile de Marc est le plus court. Beaucoup pensent que son Évangile fut écrit sous la direction de Pierre lors de leur séjour à Rome comme le témoignent les Pères de L'Église. Marc semble écrire à l'intention des Romains tellement il donne une image forte et vivante du Sauveur toujours en action, enseignant avec autorité, accomplissant des miracles, guérissant les malades et chassant les démons. Il décrit Jésus comme le Sauveur qui agit parmi les hommes, les femmes et les enfants de toutes conditions. La tradition assure qu'après la mort de Pierre, Marc partit en Égypte, organisa l'Église à Alexandrie et mourut martyr.

Vue d'ensemble des quatre Évangiles

Les quatre Évangiles furent écrits par quatre auteurs différents. Imaginez-vous avec quatre de vos meilleurs amis. Chacun à leur tour vous racontant un film qu'ils ont vu ensemble. Ils ont assisté aux mêmes scènes, entendu les mêmes dialogues et pourtant leurs récits sont différents, car chacun vous transmet ce qu'il a le plus aimé ou le mieux retenu. Vous remarquerez aussi que la chronologie de l'histoire est quelque peu différente, en passant d'un récit à l'autre. Cependant, les quatre versions restent cohérentes et finalement complémentaires. En les analysant, en les recoupant, en recherchant la chronologie la plus vraisemblable, vous pouvez reconstituer assez fidèlement le film dans sa globalité. Les quatre Évangiles ou Témoignages ont été écrits par quatre personnes différentes, en des endroits différents, des périodes différentes. Les spécialistes donnent les dates suivantes :

- De 50 à 55 pour l'Évangile de Matthieu.
- De 55 à 62 pour celui de Marc.
- De 63 pour celui de Luc et 63 à 64 pour les Actes des apôtres.
- De 81 à 96 pour l'Apocalypse de Jean et 96 à 104 pour son Évangile.

Deux Évangiles furent écrits par des apôtres : Jean et Matthieu. Ces témoins oculaires, dès le commencement, ont mangé, dormi, souffert, béni, guéri, prié avec Jésus. Le Maître les enseigna, les forma durant plus de trois ans et ils témoignèrent de sa résurrection et de son ascension. Ils étaient des hommes simples, honnêtes, sans beaucoup d'instruction comparée à celle des scribes et des pharisiens, mais intelligents, avec la tête bien sur les épaules, ils savaient de quoi ils parlaient ; lorsqu'ils témoignaient que Jésus à partir de quelques pains et poissons nourrit 5000 personnes la première fois et 4000 la seconde, on peut leur faire confiance. Ils ne furent pas victimes d'un habile conditionnement ou d'un « truc » qui fait de Jésus un charlatan, doublé d'un magicien surdoué ; de ses disciples de pauvres crédules ou de géniaux faussaires ; et par conséquent de la religion chrétienne une énorme supercherie. Les deux autres furent écrits par des disciples sous la direction des apôtres.

Luc fut le compagnon de l'apôtre Paul qui vécut de grandes expériences avec Jésus-Christ ressuscité. Il était médecin ; par conséquent un homme de science. Comme il le dit au début de son Évangile, il écrit

12 Bible NT Luc 1 : 1 à 4

son témoignage, d'une part, à partir de récits transmis par des témoins oculaires depuis le commencement, d'autre part après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine. Et effectivement, je trouve personnellement que son Évangile est le plus précis.

Marc fut, tour à tour, compagnon de service de Paul et de Pierre. Il écrivit son Évangile à Rome sous la direction de Pierre, le chef des apôtres. Il s'assura de celui qui fut le plus près du Seigneur de l'authenticité de ce qu'il transmettait.

Ces quatre Évangiles réunis comptent moins de cent cinquante pages. Cependant, ils constituent pour l'humanité un trésor inestimable. L'histoire séculière ne fait que quelques allusions à Jésus. Sa renommée ne devint universelle qu'après sa mort. Daniels Rops écrit : ¹³« Voici donc l'essentiel du témoignage qui nous permet de connaître Jésus : l'Évangile. Ces quatre petits livres supportent à eux seuls notre monde occidental plus que toute la littérature grecque et que tout le droit romain. Ils sont si mêlés aux moelles de notre être que nous finissons par oublier qu'ils nous ont fait ce que nous sommes ; mais là où s'ignore où se dérobe leur influence, une carence mortelle se manifeste, et l'Occident lui-même se trahit. Œuvre morale, l'Évangile est indissociable d'une certaine conception de l'homme qui est proprement le signe authentique de la civilisation. Œuvre littéraire, il franchit les siècles et étend son rayonnement sur le monde sans que jamais ne diminue son étrange pouvoir de parler à tout homme, de quelque temps et de quelque pays qu'il soit, le langage même qu'il peut le mieux entendre. Œuvre d'histoire dont le but cependant n'était pas historique, il établit si solidement l'image de Jésus que des générations de critiques n'ont pu en venir à bout de la tâche sans cesse reprise de la détruire. »

Deux mille ans après des « spécialistes » proclament toutes sortes de théories rationnelles et contradictoires pour expliquer le personnage de Jésus et ses miracles. Mais toutes ces théories retiennent l'attention le temps d'un soupir et Jésus, année après année, siècle après siècle, millénaire après millénaire, il continue à transformer les hommes, les mauvais en bons et les bons en meilleurs ; il continue à apporter la paix du cœur et de l'esprit ; à rendre celui qui se laisse toucher par Lui, plus amical, plus aimant, plus sincère, plus vrai, plus libre, plus heureux. Plus que tout, c'est cela qui fait des Évangiles : la Bonne Nouvelle. Depuis notre père Adam, ce sont les témoignages éperdus de reconnaissance, de millions et de millions d'âmes, qui se dressent noblement, irrésistiblement, victorieusement devant quelques personnes, qui à toutes les époques de la terre qualifient la Bible de conte de fées pour adultes ou qui essaient d'expliquer scientifiquement ses miracles, la vidant de sa substance authentique, sainte et régénératrice ou encore qui veulent prouver que Jésus n'est qu'un homme rien qu'un homme. Tous ces témoignages vont de l'avant à la rencontre de celui qui doit revenir une seconde fois et devant qui tout genou pliera, toute langue confessera qu'il est le Christ, le Sauveur du monde. Mon but est tout simplement d'ajouter mon témoignage parmi tous ceux qui, depuis le Commencement, ont été rendus de Lui.

13 Daniel-Rops : Jésus en son temps p 33

De la mort sur la Croix à la Résurrection et aux 40 jours d'enseignements

Le Christ mourut sur la croix le vendredi 14 nisan ou 3 avril 33 avant le coucher du soleil. Son corps fut déposé à la hâte dans le tombeau, car le jour de Sabbat allait commencer. Les disciples se retrouvèrent seuls. Après trois ans passés avec Lui, sous sa direction, ils devaient se demander quels seraient leurs lendemains. Allaient-ils être persécutés et crucifiés comme leur Maître ? Pourraient-ils reprendre leur vie d'avant ? Une des grandes questions, parmi tant d'autres devait être : Qu'allons-nous faire et qu'allons-nous devenir sans le Maître ?

Comme l'écrit Marc dans son Évangile, ils s'affligeaient et pleuraient accomplissant les paroles du Seigneur :

« Vous trouverez tous une occasion de chute, car il est écrit ; je frapperai le berger et les brebis seront dispersées. »

Visiblement, ils ne comprenaient pas pleinement les paroles du Maître quand il leur disait qu'*après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée.*

Après la résurrection du Sauveur et son ministère de 40 jours dans son corps ressuscité, il ne subsistait aucun doute dans leur esprit et dans leur cœur, ils pouvaient témoigner en toute certitude de la divinité de Jésus en tant que Sauveur et Rédempteur. Ils n'avaient plus qu'un but ; celui d'annoncer la Bonne Nouvelle, selon les paroles du Maître :

«¹⁴ Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Pendant quarante jours, ils l'avaient vu apparaître et disparaître dans des pièces fermées, ils avaient mangé avec Lui, ils l'avaient touché et contemplé. Ils avaient été enseignés. Ils savaient parfaitement ce qu'est un être ressuscité. Suite à ces quarante jours se produisit un grand changement chez les apôtres et les disciples du Christ.

Dès sa mort sur la croix, ils furent accablés de chagrin. Paniqués et peureux. Ils se terraient dans des cachettes. Leur seul projet était, dans un premier temps, d'échapper aux Juifs. Dans un second temps, pouvoir retourner en Galilée et reprendre leur ancienne profession. Ils espéraient que les dirigeants juifs les oublieraient et ne prendraient pas leur vie.

Après l'Ascension de Jésus et ses dernières recommandations d'aller faire de toutes les nations des disciples les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit et de leur enseigner tout ce qu'il leur avait prescrit ; après sa merveilleuse promesse d'être toujours avec eux jusqu'à la fin du monde, ils ne se cachaient plus, ils n'avaient plus peur, il n'était plus question de retourner à leurs filets pour être des pêcheurs de poissons. Il n'était question que d'être des pêcheurs d'hommes, de proclamer Jésus ressuscité ! Qu'importe qu'ils vivent ou meurent pourvu qu'ils vivent et meurent en Christ ! Celui qui donnera sa vie la gagnera et celui qui la retiendra pour lui la perdra !

Ce passage soudain de l'accablement à la hardiesse, de la peine à la joie, de la peur panique au courage indéfectible, du doute à la certitude, est la preuve toute simple de la résurrection du Seigneur.

Sans la résurrection littérale de Jésus, l'Évangile serait mort avec lui.

¹⁵ *« La foi en la résurrection a pour base inébranlable le témoignage de ces hommes qui n'avaient pas de préjugés, qui ne s'y attendaient pas et n'y croyaient pas. »*

14 Matthieu 28:18 à 20

15 **David O Mc Kay**, prophète de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Chapitre 2 – Vers 95 - Apocalypse ou Révélation de Jean

La lumière du Christ

Pour moi, le premier chapitre de l'Évangile de Jean (et particulièrement les premiers versets) est ¹⁶ une source d'eau vive jaillissant jusqu'à la vie éternelle qui nous révèle Jésus-Christ dans sa plénitude. Il nous donne la clé pour comprendre les Saintes Écritures, et particulièrement le livre Apocalypse qui est souvent considéré comme un Everest à grimper (ce fut mon cas).

Les premiers versets de son Évangile, en particulier, nous parlent de la Lumière du Christ, cet élément fondamental pour chaque être pour retourner un jour en la présence de Dieu.

Jean 1,1-13 :

- 1 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.
- 2 Elle était au commencement avec Dieu.
- 3 Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.
- 4 En elle était la vie, et la vie était **la lumière des hommes**.
- 5 La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.
- 6 Il y eut un homme envoyé de Dieu: son nom était Jean.
- 7 Il vint pour servir de témoin, pour rendre **témoignage à la lumière**, afin que tous crussent par lui.
- 8 Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre **témoignage à la lumière**.
- 9 **Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.**
- 10 **Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle**, et le monde ne l'a point connue.
- 11 Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.
- 12 **Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu,**
- 13 **lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.**

Jean 8,12 : Jésus leur parla de nouveau, et dit: **Je suis la lumière du monde**; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

Jean 12,46 : Je suis venu **comme une lumière dans le monde**, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.

Ces merveilleux versets de Jean concernant la Lumière du Christ nous aident à comprendre les paroles d'Apocalypse.

¹⁷ « La lumière du Christ est l'énergie, le pouvoir ou l'influence divine émanant de Dieu par l'intermédiaire du Christ et qui donne vie et lumière à toutes choses. La Lumière du Christ exerce une influence positive sur les gens et les prépare à recevoir le Saint-Esprit. Une des façons dont la lumière du Christ se manifeste est ce que nous appelons la conscience. »

¹⁸ La Lumière du Christ émane « de la présence de Dieu pour remplir l'immensité de l'espace ». C'est « la lumière qui est en tout, qui donne la vie à tout, qui est la loi par laquelle tout est gouverné » :

D&A 88,1-13 :

- 1 En vérité, ainsi vous dit le Seigneur, à vous qui vous êtes assemblés pour recevoir sa volonté à votre sujet :
- 2 Voici, cela est agréable à votre Seigneur, et les anges se réjouissent à cause de vous ; les aumônes de vos prières sont montées aux oreilles du Seigneur des armées et sont inscrites dans le livre des noms des sanctifiés, c'est-à-dire de ceux du monde céleste.

16 **Jean 4:14 :** mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle

17 <https://www.churchofjesuschrist.org/topics/light-of-christ?lang=fr>

18 <https://www.churchofjesuschrist.org/study/scriptures/dc-testament/dc/88?lang=fr>

3 C'est pourquoi, je vous envoie maintenant un autre Consolateur, oui, sur vous, mes amis, afin qu'il demeure dans votre cœur, oui, le Saint-Esprit de promesse ; lequel autre Consolateur est celui-là même que j'ai promis à mes disciples, comme c'est écrit dans le témoignage de Jean.

4 Ce Consolateur est la promesse que je vous fais de la vie éternelle, c'est-à-dire la gloire du royaume céleste ;

5 laquelle gloire est celle de l'Église du Premier-né, c'est-à-dire de Dieu, le plus saint de tous, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son Fils,

6 lui qui est monté là-haut, de même qu'il est descendu au-dessous de tout, en sorte qu'il a compris toutes choses, afin d'être en tout et à travers tout, la lumière de la vérité ;

7 laquelle vérité brille. C'est là la lumière du Christ. De même qu'il est dans le soleil et est la lumière du soleil, et le pouvoir de celui-ci par lequel il a été fait.

8 De même qu'il est dans la lune, et est la lumière de la lune, et le pouvoir de celle-ci par lequel elle a été faite ;

9 de même que la lumière des étoiles et le pouvoir de celles-ci par lequel elles ont été faites ;

10 de même que la terre et le pouvoir de celle-ci, oui, la terre sur laquelle vous vous tenez.

11 Et la lumière qui brille, qui vous donne la lumière, vient par l'intermédiaire de celui qui illumine vos yeux, qui est la même lumière qui vivifie votre intelligence ;

12 laquelle lumière sort de la présence de Dieu pour remplir l'immensité de l'espace —

13 la lumière qui est en tout, qui donne la vie à tout, qui est la loi par laquelle tout est gouverné, oui, la puissance de Dieu, qui est assis sur son trône, qui est dans le sein de l'éternité, qui est au milieu de tout.

Cette puissance, cette Lumière du Christ constitue une influence bénéfique dans la vie de chacun :

Jean 1,9 : Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.

Dans les Écritures, la Lumière du Christ est parfois appelée l'Esprit du Seigneur, l'Esprit de Dieu, l'Esprit du Christ ou la Lumière de Vie.

Il ne faut pas confondre la Lumière du Christ avec le Saint-Esprit. Elle n'est pas un personnage, comme le Saint-Esprit. Son influence guide les gens vers le vrai Évangile, afin qu'ils soient baptisés et reçoivent le don du Saint-Esprit :

Jean 12,46-47 :

46 Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.

47 Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

La conscience est une manifestation de la Lumière du Christ. Elle nous permet de discerner le bien du mal en faisant agir notre libre arbitre.

Le prophète Mormon a déclaré :

16 Car voici, l'Esprit du Christ est donné à tout homme afin qu'il puisse discerner le bien du mal ; c'est pourquoi, je vous montre la façon de juger ; car tout ce qui invite à faire le bien et à persuader de croire au Christ est envoyé par le pouvoir et le don du Christ ; c'est pourquoi vous pouvez savoir avec une connaissance parfaite que c'est de Dieu.

17 Mais tout ce qui persuade les hommes de faire le mal et de ne pas croire au Christ, et de le nier, et de ne pas servir Dieu, alors vous pouvez savoir avec une connaissance parfaite que c'est du diable ; car c'est de cette manière que le diable opère, car il ne persuade aucun homme de faire le bien, non, pas un seul ; ni ses anges non plus, ni ceux qui se soumettent à lui.

18 Et maintenant, mes frères, étant donné que vous connaissez la lumière par laquelle vous pouvez juger, laquelle lumière est la lumière du Christ, veillez à ne pas juger à tort ; car de ce même jugement dont vous jugez, vous serez aussi jugés.

Apocalypse 1 1 à 20

1 Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean,

2 lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu.

3 Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! **Car le temps est proche.**

4 Jean aux sept Églises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône,

5 et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! **À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang,**

6 et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !

7 Voici, il vient avec les nuées. Et tout oeil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen !

Commentaire

Jean confirme les prophéties de Paul et de Jude

1 Thessaloniens 4,14-18 :

14 Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts.

15 Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur: nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts.

16 Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement.

17 Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

18 Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

Jude 1,14-16 :

14 C'est aussi pour eux qu'Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes: Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades,

15 pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ils ont proférées contre lui des pécheurs impies.

16 Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par motif d'intérêt.

8 Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout Puissant.

9 Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.

10 Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette,

11 qui disait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.



12 Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or,

13 et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine.

14 Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu ;

15 ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux.

16 Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.

17 Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point !

18 Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.

19 Écris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles,

20 le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.

Commentaire

Il est bien évident que le Personnage décrit par Jean qui lui parle est Jésus-Christ

Apocalypse 2 : 1 à 29

1 Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

Commentaire

Les sept chandeliers symboles pour représenter les sept églises qui doivent brandir la lumière de l'Évangile

Les sept étoiles symboles des évêques, des anciens qui paissent ou devraient paître les sept églises

2 Je connais tes oeuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ;

3 que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé.

4 Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.

5 Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières oeuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.

6 Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les oeuvres des Nicolaïtes, oeuvres que je hais aussi.

7 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

8. Écris à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie :

9 Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.

10 Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

11 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort.

12 Écris à l'ange de l'Église de Pergame : Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants :

13 Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.

14 Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité.

Commentaire – Balaam et Balak

¹⁹« Balaam était un prophète de l'Ancien Testament, dont les actions sont rapportées dans Nombres 22-24 ; 31:16. Au départ, il semblait être loyal au Seigneur et à son peuple, s'opposant maintes fois à la demande de Balak de maudire Israël. Néanmoins, il finit par succomber à l'offre de richesses de Balak et lui apprit comment affaiblir l'armée d'Israël par le péché sexuel et l'idolâtrie (voir Nombres 25:1-5 ; 31:13-16). Le plan comprenait l'introduction de femmes moabites pour séduire les hommes d'Israël et les persuader d'offrir des sacrifices aux dieux païens, les détruisant ainsi spirituellement »

15 De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes.

16 Repens-toi donc ; sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche.

17 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.

Commentaire – Doctrine Nicolaïtes

Le mode de vie des nicolaïtes enfreignait le décret du Concile de Jérusalem ou Concile des Apôtres qui recommandait de s'« abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité ».

Leur doctrine est également identifiée avec celle de Balaam (Verset 14). Le nicolaïsme est également évoqué, bien que son nom ne soit pas cité, dans la lettre à l'Église de [Thyatire](#), qui précise qu'il s'agit d'une « doctrine » qui enseigne « les profondeurs de Satan » : ce qui voudrait dire que c'était une secte qui vénérât Satan.

Commentaire – Manne Cachée et caillou blanc

« Le Seigneur a fourni la manne vitale aux enfants d'Israël pendant les quarante années de leur séjour dans le désert (voir Exode 16:15, 35). Tout comme la manne soutenait la vie physique, de même Jésus-Christ est le 'pain de vie' qui soutient la vie spirituelle (Jean 6:35, 48). La 'manne cachée' mentionnée dans Apocalypse 2:17 désigne Jésus-Christ. Jésus est 'caché' des méchants. Mais, comme il l'a enseigné dans Jean 6, les personnes qui mangent symboliquement de sa chair recevront la vie éternelle (voir Jean 6:47-58). [...]

Doctrine et Alliances 130:8–11 nous donne une explication complémentaire sur ce caillou blanc :

D&A 130,8-11 :

8 Le lieu où Dieu réside est un grand urim et thummim.

9 Cette terre, dans son état sanctifié et immortel, sera rendue semblable à du cristal et sera, pour ceux qui l'habiteront, un urim et un thummim, grâce à quoi tout ce qui a trait à un royaume inférieur, ou à tous les royaumes d'un ordre inférieur, sera manifesté à ceux qui demeurent sur cette terre ; et celle-ci appartiendra au Christ.

10 Alors la pierre blanche mentionnée dans Apocalypse 2:17 deviendra pour chaque personne qui en recevra une un urim et un thummim par lesquels les choses qui ont trait aux royaumes d'un ordre supérieur seront révélées ;

11 Et à chacun de ceux qui entrent dans le royaume céleste est donnée une pierre blanche sur laquelle est écrit un nouveau nom que nul ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit. Le nouveau nom est le mot-clef.

18 **Écris à l'ange de l'Église de Thyatire** : Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent :

19 (Nouveau Testament, manuel de l'élève [manuel du Département d'Éducation de l'Église, 2014], p. 534).

19 Je connais tes oeuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières oeuvres plus nombreuses que les premières.

20 Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.

Commentaire

Dans l'Ancien Testament, il est question d'une Jézabel ; il s'agit de la reine Jézabel dont on trouve l'histoire aux premier et second Livres des Rois. Elle est l'épouse étrangère du roi, et elle y est présentée comme une étrangère vicieuse et malfaisante qui incite le roi et le peuple à se détourner de l'Éternel. Elle introduit dans le royaume de Samarie le culte du dieu Baal et d'Astarté. Elle persécute la religion des Juifs, pousse son époux Achab à la tyrannie et elle s'efforce de faire mettre à mort le prophète Élie qui s'oppose à elle. Sa mort est épouvantable. Après la mort d'Achab, elle est défenestrée et dévorée par des chiens.

Le Seigneur apparemment parle d'une autre Jézabel qui se dit prophétesse et qui pratiquait le culte des Nicolaïtes...

21 Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité.

22 Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs oeuvres.

23 Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos oeuvres.

24 À vous, à tous **les autres de Thyatire**, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau ;

25 seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne.

26 À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations.

27 Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.

Commentaire

Traduction de Joseph Smith - TJS, Apocalypse 2,26–27 :

26 Et à celui qui vaincra, et qui gardera mes commandements jusqu'à la fin, je donnerai pouvoir sur de nombreux royaumes,

27 Et il régnera sur eux par la parole de Dieu, et ils seront entre ses mains comme les vases d'argile entre les mains d'un potier ; et il les gouvernera par la foi, avec équité et justice, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.

28 Et je lui donnerai l'étoile du matin.

29 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

Apocalypse 3 : 1 à 22

1 Écris à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes oeuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort.

2 Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes oeuvres parfaites devant mon Dieu.

3 Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi.

4 Cependant tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes.

5 Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

6 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

7 **Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie** : Voici ce que dit le Saint, le Véroitable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira :

8 Je connais tes oeuvres. Voici, parce que tu a peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.

9 Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé.

10 Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.

11 Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

12 Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'après de mon Dieu, et mon nom nouveau.

13 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

14 **Écris à l'ange de l'Église de Laodicée** : Voici ce que dit **l'Amen**, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu :

15 Je connais tes oeuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant !

16 Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

17 Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu,

18 je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.

Commentaire sur « L'Amen »

²⁰« En hébreu et en grec, le mot 'amen' signifie véritablement, certainement ou fidèlement. Dans Apocalypse 3:14, la fidélité et l'authenticité du Christ en sa qualité de grand 'Amen' sont présentées par contraste avec la tiédeur des saints de Laodicée (voir aussi Apocalypse 3:15-16). Quand il est prononcé à la fin d'une prière ou d'un discours, 'amen' est un moyen d'affirmer solennellement ce qui a été dit ou d'exprimer son accord. Bruce R. McConkie a enseigné que le titre 'Amen' du Sauveur montre aussi que 'c'est dans et par lui que le sceau de l'affirmation divine est placé sur toutes les promesses du Père' »

19 Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.

20 Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

21 Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

22 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

Commentaire – Résumé chapitres 1 à 3

1 — Chapitre 1 : Jean nous fait part de sa vision du Sauveur.

2 — Chapitre 2 et 3 : Jean relate les « choses qui sont » concernant la situation des 7 Eglise à son époque.

3 — Les 3 premiers chapitres nous fait part des promesses que le Seigneur octroiera aux saints qui suivent ses commandements :

Apocalypse 2:7 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises: A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

Apocalypse 2:11 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises: Celui qui

20 (Mormon Doctrine, 1966, p. 32) » (Nouveau Testament, manuel de l'élève [manuel du Département d'Éducation de l'Église, 2014], p. 536).